

Liczb dn

33

Poprzednie akta dotyczące w tej samej sprawie

Licz.
Licz.
Licz.

Pilne - Telegram:

Przedmiot:

Raport gen. Billotte

Akta pomocnicze (podobne lub identyczne)

Licz.
Licz.
Licz.

Referent dn

Po zaopiniowaniu, współpracy, podpisu przesłać:

Kier. Refer. dn

o sytuacji pod Gardyni

Szef Wydz. dn

Szef Oddz. / Depart. } dn

MEM

13. VIII. 20.

Przesłać celem: zaopiniowania współpracy, podpisu Do

godz. 14.30.

Polecenie dla kancelarii:

Zezwalam: Szef Szt. Gen.
„ Admin
„ Wojsk. Kontr. Gen

Zezwalam: Minister

Przesłano czystopisów sztuk

Tem samem załatwiono akt Licz

Przepisał:	Porównał	Wysłał:
.....
Dn. godz.	Dn. godz.	Dn. godz.
Dn. godz.	Dn. godz.	Dn. godz.

Po wysłaniu czystopisu pozostaje: Z wpływów sztuk: z opinii sztuk: Razem prócz koszulki sztuk:

Przedłożyć ponownie referentowi: dnia /
dnia /
dnia /



Général Weygand.

n° 22/W

33. Varsovie, le 13 août 1920.

Mon Général,

Je vous envoie d'extrême urgence un Rapport du Général Billotte qui vient de rentrer à 3 heures 45 du front de Radzimyn.

Les mesures qu'il signale comme nécessaires me semblent devoir être prises de toute urgence et contrôlées sur place par des Officiers d'Etat-Major.

Sur les autres points du front de défense, il est à craindre que la même incertitude règne. Il importe de la faire cesser au plus tôt, faute de quoi, cette défense serait très sérieusement compromise.

Croyez-moi, Mon Général, bien sincèrement à vous.

Weygand

EN POLOGNE

VARSOVIE, le 13 août 1920.

État-Major

N° 1904 / E.M.

do 33

SITUATION TELLE QU'ELLE EST
APPARUE AU GENERAL BILLOTTE AUJOURD'HUI
A 14 h. 30, près DE LA TÊTE DE ^{Pont} ~~BOULEVARD~~ DE
DYBOW (N.E. de RADZYMIN).

I. L'ennemi a livré dans la matinée de ce jour et continue à livrer une série de petites attaques qui lui ont permis de prendre pied, momentanément tout au moins, dans la tête de pont de DYBOW, dans le village de MOKRE et, peut-être, dans les bois à l'ouest de MOKRE (fusillade assez vive, crépitements de mitrailleuses, cris d'assaut des Bolcheviques, à 14 h. 30 au moment du retour).

On peut en conclure que les Bolcheviques sont agressifs et préparent l'attaque qui sera déclanchée dès que ses gros seront en place, (excités sans doute par l'approche de la Capitale et la rapidité du mouvement de repli des Polonais, qu'ils considèrent peut-être comme une fuite).

II. Du côté polonais, je n'ai remarqué ni chez les hommes de troupe, ni chez les Officiers Supérieurs, le sentiment que la bataille qui se livrait sous VARSOVIE était la bataille décisive, qu'il fallait rester dans ses tranchées et y mourir. Je pense qu'ils ne sont pas au courant de la manœuvre préparée et qu'ils considèrent la position sur laquelle ils sont arrêtés comme une

position ...

position mieux préparée que les précédentes mais n'ayant pas un rôle plus particulier à jouer que toutes celles successivement occupées depuis le début de la retraite .

En résumé :

- Agressivité marquée des bolchéviques qui à mon sens sont excités par la perspective d'entrer à VARSOVIE à bref délai et d'en finir avec la guerre .

- Ignorance et incompréhension de la situation chez les Polonais qui ne sentent pas que la Bataille décisive, où se jouera le sort de la POLOGNE, est engagée .

Si l'infanterie ne tient pas sur ses positions, la 1ère Armée est acculée à la destruction .

III.

MESURES A PRENDRE.

Dire et montrer aux fantassins que la bataille est préparée, le faire douloureusement sentir aux bolcheviques pour abattre son moral .

IV.

MOYENS

a/ Envoyer des Officiers d'Etat-Major immédiatement sur toutes les directions, jusqu'aux bataillons inclus , pour révéler la pensée du Chef, c'est à dire :

arrêter coûte que coûte l'ennemi sur la position actuelle, de manière à permettre le développement de la manœuvre ordonnée pour une date prochaine.

b/ révéler immédiatement toute l'artillerie de la Place (artillerie des divisions et artillerie de position), afin de montrer que quelque chose est changé et de remonter ainsi le moral du fantassin Polonais, tout en abaissant celui du Bolchevique .

Les tirs de réglage.

Les tirs de réglage sur tout le front doivent commencer le plus tôt possible, cet après midi même. Des tirs de concentration doivent être effectués sur les points déjà occupés par les Bolcheviki.

Des tirs d'interdiction, de jour et de nuit, seront exécutés sur les arrières et sur les routes, en particulier où l'aviation signale déjà des colonnes importantes.

V.

CONCLUSION

De ce que j'ai vu ce matin, il résulte que des deux adversaires qui s'affrontent, l'un a un moral exalté, l'autre ignorant ce que la situation générale a de rassurant, ne semble pas avoir ce que l'on attend de lui et n'a pas toute la confiance désirable.

Il faut amener d'urgence un renversement de cette situation, sinon la bataille de VARSOVIE est compromise. -
C'est affaire d'artillerie - et les minutes sont précieuses.

Un peu plus de
tranquillité! Trop de
nervosité! Ordres déjà
donnés.

Romy

Villone

MISSIICE MILITAIRE FRANCAISE
EN POLOGNE

Varsovie, le 13 Aout 1920.

E t a t - M a j o r

N° 1904/E.M.

SITUATION TELLE QU'ELLE EST

APPARUE AU GENERAL BILLOTTE AUJOURD'HUI

A 14 h.30 pres De La TETE DE PONT DE

DYBOW /N.E. de RADZYMIN/.

I. L'ennemi a livre dans la matinee de ce jour et continue a livrer une serie de petites attaques qui lui ont permis de prendre pied, momentanement tout au moins, dans la tete de pont de Dybow, dans le village de Mokre et, peut-etre, dans les bois a l'ouest de Mokre /fusillade assez vive, crepitements de mitrailleuses, cris d'assaut des Bolcheviques, a 14 h.30 au moment du retour/.

On peut en conclure que les Bolcheviques sont agressifs et preparent l'attaque qui sera declanchee des que ses gros seront en place, /excites sans doute par l'approche de la Capitale et la rapidite du mouvement de repli des Polonais, qu'ils considerent peut-etre comme une fuite/.

II. Du cote polonaise, je n'ai remarque ni chez les hommes de troupe, ni chez les Officiers Superieurs, le sentiment que la bataille qui se livrait sous Varsovie etait la bataille decisive, qu'il fallait rester dans ses tranches et y mourir. Je pense qu'ils ne sont pas au courant de la manoeuvre preparee et qu'ils considerent la position sur laquelle ils sont arretes comme une position mieux preparee que les precedentes mais n'ayant pas un role plus particulier a jouer que toutes celles successivement occupees depuis le debut de la retraite.

En resume :

- Agressivite marquee des bolcheviques qui a mon sens sont excites par la prespective d'entrer a Varsovie a bref delai et d'en finir avec la guerre.

- Ignorance et incomprehension de la situation chez les Polonais qui ne sentent pas que la Bataille decisive, ou se jouera le sort de la Pologne, est engagee.

Si l'infanterie ne tient pas sur ses positions, la Iere Armee est acculee a la destruction.

III.

MESURES A PRENDRE

Dire et montrer aux fantessins que la bataille est prepreee, le faire douloureusement sentir aux bolchevique pour abattre son moral.

IV.

MOYENS

a/ Envoyer des Officiers d'Etat-Major immediatement sur toutes les directions, jusqu'aux bataillons inclus, pour reveler la pensee du Chef, c'est a dire:

arreter coute que coute l'ennemi sur la position actuelle, de maniere a permettre le developpement de la manoeuvre ordonnee pour une date prochaine.

b/ reveler immediatement toute l'artillerie de la Place /artillerie des divisions et artillerie de position /, afin de montrer que quelque chose est change et de remonter ainsi le moral du fantassin Polonais, tout en abaissant celui du Bolchevique.

Les tirs de reglage sur tout le front doivent commencer le plus tot possible, cet apres midi meme. Des tirs de ~~xxx~~ concentration doivent etre effectues sur les points deja occupes par les Bolcheviks.

Des tirs d'interdiction, de jour et de nuit, seront exécutés sur les arrières et sur les routes, en particulier où l'aviation signale déjà des colonnes importantes.

V.

CONCLUSION

De ce que j'ai vu ce matin, il résulte que des deux adversaires qui s'affrontent, l'un a un moral surexcité, l'autre ignorant ce que la situation générale a de rassurant, ne semble pas avoir ce que l'on attend de lui et n'a pas toute la confiance désirable.

Il faut amener d'urgence un renversement de cette situation, sinon la bataille de Varsovie est compromise. - C'est affaire d'artillerie - et les minutes sont précieuses.

/-/ Billotte.

337

Warszawa dn. 13 sierpnia 1920r.

Generał Weygand
nr 22/w

Państwo
Generale,

Przesyłam Panu generałowi jako wyjątkowo pilny
 Raport ~~o g. 3⁴⁵~~ generała Billotte który powiada
 o g. 3⁴⁵ z frontu wzdłużnińskiego
 Srodki, które on wskazuje jako konieczne
 do ~~zastosowania~~ winny, zdaniem moim, być natychmiast
 przedsięwzięte oraz sprawdzone na miejscu
 przed oficerów ~~z~~ Sztabu generalnego.
 Na innych punktach frontu obawy
 za chodzi; obronę się panuje ta ~~o~~ sama
 niepewność. Należy, aby ten stan ~~nie~~ ustał jak najprędzej,
 albowiem w precyzyjnym razie, należałoby uznać
 szanse ~~przewodzenie~~ obrony jako bardzo ~~nie~~ ostabilne.

z prośbą o
(-) Weygand



33.

Francuska misja wojskowa
w Polsce
Sztab generalny
nr 1904/E.d.

Warszawa dn. 13go sierpnia
1920.

Sytuacja + takta, jakę ja ocenil general
Billotte dzisiaj o g. 14³⁰ na ~~przejsciu~~
~~przepraszam~~ w Dybku (północny wschód od
Radymina).

I Nieprzyjaciel w ciągu rana trzeciego dnia
przepuszcil i dalej przepuszcza szeregi matyde
Jataków, dzięki którym udało mu się
chwilowo przynajmniej usadowić się ~~za przedmiotem~~
~~mostem~~ w Dybku, we wsi mokre i
moje nasiet w laskach, znajdujących się na zachodzie
od mokrego (zwróć uwagę, tuż pod Karbina's
maszynami, okazyki strumowe Bolszewików,
o g. 14³⁰, w czasie ~~przejsciu~~ ~~przejsciu~~)

2 tego można wywnioskować, że Bolszewicy
są nastawieni agresywnie i szybkim atak, z
którym zostanie przepuszczony z dala od
"gras" się jego zajmy ~~na~~ ~~we~~ ~~po~~ ~~przejsciu~~ (Bolszewicy
są zapewne podnieceni bliskością Stolicy oraz
szybkim odrotem Polaków, który uważają moje za
niecałe).



General Weygand

n° 22/W.

Varsovie, le 13 aout 1920

dupl

Mon General,

Je vous envoie d'extreme urgence un Rapport du General Billotte qui vient de rentrer a 3 heures 45 du front de Radzymin.

Les mesures qu'il signale comme necessaires me semblent devoir être prises de toute urgence et controlees sur place par des Officiers d'Etat-Major.

Sur les autres points du front de defense, il est a craindre que la meme incertitude regne. Il importe de la faire cesser au plus tot, faute de quoi, cette defense serait tres serieusement compromise.

Croyez-moi, Mon General, bien sincerement a vous

/-/ Weygand